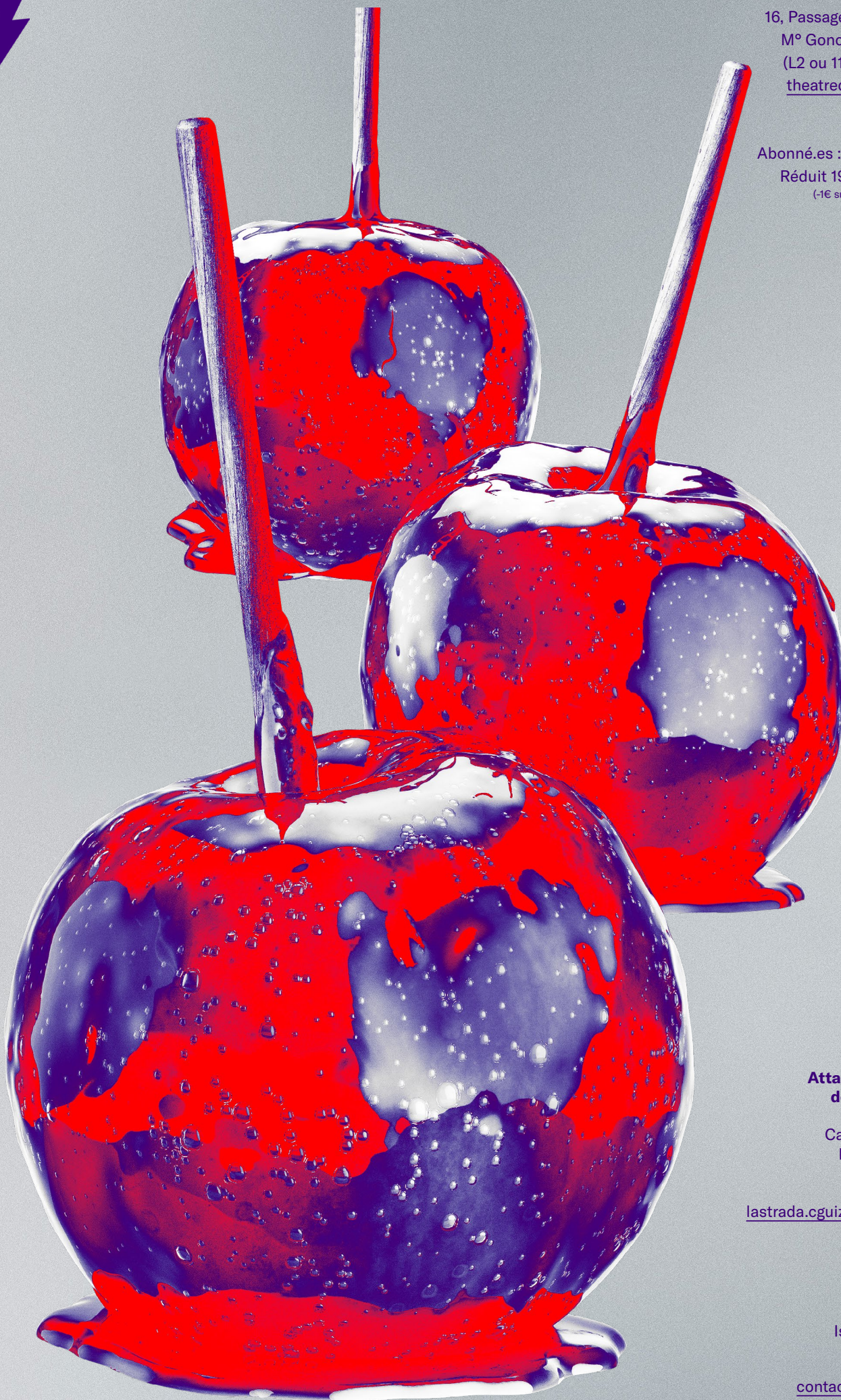




Dossier de presse

Au non du père



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M° Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 28€

Réduit 19€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

**Attachée de presse
de la compagnie**

Catherine Guizard

La Strada & cie

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



Au non du père

**Du mercredi 3 décembre 2025
au vendredi 27 février 2026**

Décembre Mer., Jeu. et Ven. 19h, Sam. 21h15 et Dim. 15h

Janvier Mer. 19h, Jeu. et Ven. 21h15, Sam. 19h, Dim. 15h

Février Mer. au Sam. 19h, Dim. 15h

Durée 1h30 · À partir de 12 ans

Avec Anissa et Ahmed

Texte et mise en scène Ahmed Madani

Environnement sonore Christophe Séchet · Images vidéo Bastien Choquet

Construction, régie Damien Klein · Administratrice Pauline Dagron

Chargée de diffusion et de développement Rachel Barrier

Production Madani Compagnie

Coproduction et aide à la résidence Fontenay-en-Scènes à Fontenay-sous-Bois,
Le Théâtre Brétigny, Scène conventionnée arts et humanités – Résidence d'artistes, L'Atelier
à spectacle – Scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du Pays de Dreux pour
l'accompagnement artistique · **Coproduction** Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique, La Scène
nationale de l'Essonne, Agora – Desnos · **Aide à la résidence** Théâtre Am Stram Gram – Genève,
La Minoterie – scène conventionnée Art, enfance, jeunesse – Dijon · **Soutien** du Conseil
Départemental de l'Essonne et de la Fondation E.C.Art Pomaret

Ahmed Madani est artiste associé au CDN de Rouen-Normandie
Madani Compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France, par le Ministère
de la Culture – DRAC Île-de-France · **Texte** publié aux Éditions Actes Sud-Papiers

Résumé

Anissa cherche son père qu'elle n'a jamais connu. Alors qu'elle retrouve sa trace de manière totalement rocambolesque, Ahmed Madani l'enjoint à partir à sa recherche et l'accompagne dans cette improbable aventure au fin fond du New Hampshire.

De ce voyage naît un spectacle où s'entrelacent deux regards : celui d'Anissa, bouleversant, et celui d'Ahmed, complice. Ensemble, ils interrogent la filiation, la liberté, le hasard des rencontres, la notion de destin et la place de l'art dans nos vies. Une ode tendre à la résilience, ponctuée de pâtisseries chocolatées et caramélisées à savourer ensemble.

Tournée

Le 5 et 6 mars 2026 Théâtre Ligéria
Le 10 et 11 mars 2026 Théâtre de Melun
Le 13 et 14 mars 2026 Espace Prévert
17 mars 2026 Centre pénitentiaire d'Osny-Pontoise
Du 9 au 11 avril 2026 Théâtre Jacques Coeur

Note d'intention

Avec Anissa, nous sommes partis en quête du nom d'un père qui n'a pas su dire oui. Notre enquête proprement policière nous a poussés jusqu'à la porte d'une boulangerie perdue dans le fin fond du New Hampshire aux États-Unis. Qu'allions-nous trouver derrière cette porte ? Là était la question essentielle que nous nous sommes posée depuis le premier jour où nous avons commencé à réfléchir au voyage et au spectacle qui en découlerait. Rien n'était sûr, ni l'issue du voyage, ni l'issue du spectacle. C'est sur cette incertitude que, jour après jour, mois après mois, nous avons rêvé notre périple dans le réel et dans l'imaginaire.

Après notre retour, une nouvelle question s'est posée à nous, fallait-il raconter ce qui s'était réellement passé ou bien allions-nous devoir inventer une histoire ? Nous avons fait le choix de laisser à chaque spectateur la possibilité de se forger son propre point de vue et de s'écrire son histoire. Aussi le récit repose sur une ambiguïté qui ne permet de distinguer le vrai du faux qu'à force de supputations. Où commence le réel et où s'achève la fiction est l'interrogation qui met les spectateurs en haleine. Le dispositif scénique très réaliste indique que nous sommes dans un atelier de cuisine : deux plans de travail, des ustensiles de cuisine, un four, des ingrédients culinaires, un écran plat sur lequel sont projetées des vidéos et des photos, des interprètes qui s'adressent au public. L'interprète principale s'active bien à son fourneau et les pâtisseries préparées seront partagées. Sur l'écran, ce qui est projeté donne l'impression d'avoir été vécu. Qui plus est, les spectateurs sont régulièrement interpellés pour donner leur point de vue sur ce qu'ils voient et entendent. Cette interaction parfois déconcertante va jusqu'à inviter ceux qui le souhaitent à franchir les limites de la scène pour prendre part en direct au récit. L'excès de vérisme laisse supposer que l'œuvre se place dans une perspective de théâtre documentaire.

C'est là où les choses se compliquent, si le matériau premier de notre création s'est constitué à partir d'entretiens, de prises de sons, de prises de vue, de récits autobiographiques et quelques fois d'improvisations, il n'en reste pas moins qu'un acte d'écriture a été effectué avec l'ambition de placer le récit dans l'ordre du symbolique.

Avec cette œuvre, mon choix de nourrir l'écriture du matériau brut de la vie des protagonistes aura été poussé au plus loin. En plongeant dans la vie d'Anissa, je n'ai pas réalisé tout de suite à quel point je plongeais dans la mienne. J'ai toujours su que raconter la vie des autres était ma façon de raconter la mienne, mais cette fois-ci, je n'ai pas pu, ou pas voulu, garder de distance et j'ai été impliqué de manière décisive. Ce parcours inhabituel dans la création d'un spectacle m'a poussé à m'engager avec beaucoup de plaisir sur la scène, pour y faire part de ma propre expérience dans le déroulement des événements. Tout comme Anissa qui incarne sa propre personne, le personnage que je joue n'est autre que moi-même. Notre complicité et notre manière de jouer donne à voir sur la scène un duo bien peu différent de celui que nous formons dans la vie.

Cette volonté d'une interprétation réaliste a pour but de briser le quatrième mur et de faciliter le rapport avec le public, favorisant ainsi l'accès du théâtre à ceux, particulièrement les jeunes, qui n'osent jamais en franchir les portes. Mon souhait est de réduire l'écart entre ceux qui jouent et ceux qui regardent, en laissant à ces derniers la possibilité de les rejoindre sur scène comme leurs ombres bienveillantes. Cet enjeu essentiel est porté avec grâce et sensibilité par la façon de d'Anissa, par son charme, sa générosité, sa liberté de jeu intuitive, vivifiante et si joyeuse.

Ahmed Madani

Entretien avec Ahmed Madani

Comment avez-vous travaillé la frontière entre réalité et fiction ?

La réalité dépasse toujours la fiction, particulièrement dans *Au non du père*. Aussi, l'ambiguïté entre fiction et réalité est ici un moteur narratif. Je ne réalise pas un théâtre documentaire, mais un théâtre documenté, par le recueil de récits de vie et leur transposition. L'écriture ouvre le champ de tous les possibles. Lorsque je passe à cette phase, je relate les événements à partir de mon point de vue et je laisse toujours en suspens la question de la vérité. L'imaginaire a sa place dans le récit, mais la réalité aussi. Ainsi tout est vrai, mais rien n'est réel.

Le spectacle reprend-il les codes du genre policier ? Si oui, comment cela se manifeste-t-il dans la narration ?

Oui, car le récit est haletant avec des fausses pistes, des chausse-trappes, des pièges, des indices qui nous égarent et font avancer la narration sous la forme d'une intrigue dont la résolution est sans cesse attendue. Reprenant le principe d'un road-movie, avec des étapes qui induisent en erreur ou confortent avec conviction, il s'agit d'une invitation au voyage mémoriel personnel et à l'identification avec le personnage. Le récit est parfois suspendu et le public est convié à développer ses hypothèses. Mais cette suspension elle-même n'est-elle pas aussi un lieu d'égarement ?

Le dispositif scénique nous plonge au cœur d'un atelier de cuisine : que symbolise cette cuisine dans le spectacle ?

Si l'histoire se déploie par le texte et les images, elle se déploie aussi par les gestes et par les saveurs. Les effluves, les textures, le goût du sucre, du chocolat révèlent la part d'un récit caché que les mots ne parviennent pas à énoncer. Anissa est une pâtissière experte dans son art de consoler les douleurs par les douceurs. La cuisine est une métaphore de la résilience et de la possibilité que nous avons tous de transformer les drames qui nous abattent en puissances salvatrices qui nous élèvent.

Vous parlez d'un théâtre qui veut briser le quatrième mur : qu'aimeriez-vous que le spectateur retienne de cette expérience théâtrale ?

Peu de choses en vérité, la simple joie d'avoir été réuni.es avec des inconnu.es et d'avoir partagé avec elles et eux un unique instant de rêve éveillé.

Références

Le Cantique des Oiseaux - Farid Al-Din Attar
D'autres vies que la mienne - Emmanuel Carrère
Les habitants - Raymond Depardon

Auteur, metteur en scène et comédien Ahmed Madani



© François-Louis
Athénas

Ahmed Madani inscrit sa recherche au cœur des périphéries urbaines, il intègre au roman national des récits qui en ont toujours été exclus. Artiste sans théâtre, il monte ses premières créations dans des entrepôts, des magasins inoccupés, des immeubles abandonnés, des haras... Sa méthode de travail est fondée sur les récits de vie des protagonistes. En 2003, il dirige le Centre dramatique de l'Océan Indien à la Réunion. En 2012 il développe *Face à leur Destin*, une aventure avec la jeunesse des quartiers populaires, 1300 représentations sont jouées avec *Illumination(s)*, *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, *F(I)ammes*, *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*, *Incandescences* et *Au non du père*. En octobre 2026, *Nous les minuscules*, réalisé avec des jeunes engagés dans des actions de désobéissance civile sera créée au Théâtre Am Stram Gram à Genève. *Entrée des artistes* est actuellement en tournée nationale. Ses pièces sont éditées à Actes Sud-Papiers et à L'École des loisirs. Il est artiste associé au CDN de Normandie-Rouen à partir de janvier 2026.

Comédienne Anissa



© Avril Dunoyer

Diplômée d'un BTS gestion comptabilité en 2008, elle crée sa première fille Alyah, puis son fils Mohamed-Imran en 2010, Sayra Nour en 2011, Ahlem en 2013 et Yamin en 2014. Après ces cinq créations originales co-réalisées avec son époux Nasser, elle rencontre Ahmed Madani en 2016 et accepte de prendre part au spectacle *F(I)ammes* qu'elle jouera 242 fois. Elle poursuit sa collaboration artistique avec l'auteur et metteur en scène en acceptant de cuisiner des pâtisseries pour les spectateurs tout en racontant sa quête de l'homme qui est à l'origine de sa propre création en l'an 1988. En parallèle, elle accompagne Ahmed Madani dans son projet *Nous les minuscules*. Son sens de la simplicité au théâtre et de la punchline font d'elle une collaboratrice pleine d'acuité et de sensibilité.

Constructeur et régisseur Damien Klein

Compagnon de route d'Ahmed Madani en qualité de régisseur général et éclairagiste, il crée les lumières d'*Architruc* (2004), *Paradis blues* (2009), *Fille du paradis* (2011), et des six pièces de *Face à leur destin*. Damien a rejoint les étoiles le 23 janvier 2024 alors qu'il était en tournée avec *Incandescences* en Guadeloupe. Il nous manque, mais par son génie technique, il est parmi nous à chaque représentation d'*Au non du père*.

Images vidéo Bastien Choquet

Il collabore sur chacun des spectacles de Madani Compagnie depuis la réalisation de la captation du spectacle *Illumination(s)* en 2011. En parallèle de ses projets en tant que chef opérateur, il fonde en 2015 l'association Visiomètre à Marseille, qui réalise des captations de spectacles ainsi que des clips musicaux et promotionnels. En 2016, il réalise le documentaire *D'une F(l)amme à l'autre*, autour de la création *F(l)ammes*.

Environnement sonore Christophe Séchet

Formé au travail de composition sonore par les compositeurs de musique concrète du GRM, il a été lauréat de la Villa Médicis hors les murs à New-York en 1989. Il travaille notamment aux côtés de Mathilde Monnier, Jean François Duroure, Héra Fattoumi et Éric Lamoureux, Christine Bastin, Yves Beaunesne, Philippe Genty, Jacques David, René Chéneaux, Fellag.



Décembre

Tarifs : Abonnés : 12€ / Plein 28€ / Réduit 19€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

La France, Empire

Un secret de famille national

Nicolas Lambert

Super-Raptor

Un Noël chez les Johnson

Romain Duquesne

Antigone des supermarchés

Anne Jeanvoine, Anne Rehbinder

et Antoine Colnot

Je ne suis pas arabe

Elie Boissière,

Ben Popincourt / Alexis Sequera